

# Les maîtres des Océans



navire du  
13<sup>e</sup> siècle

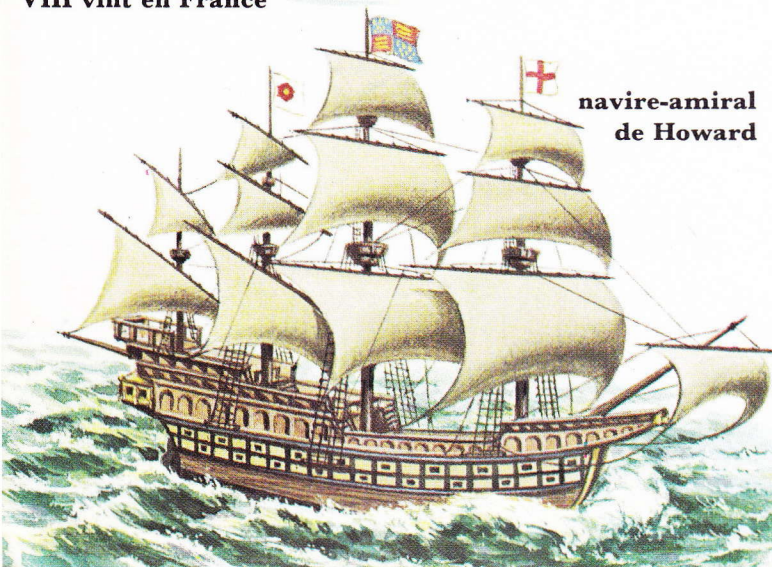


le "Henri Grâce à Dieu",  
navire sur lequel Henri  
VIII vint en France

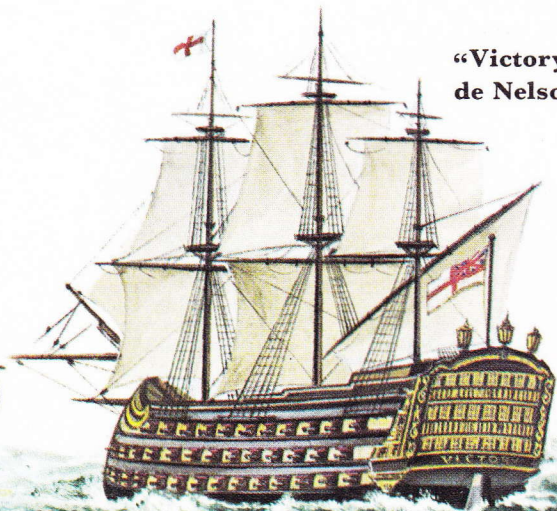
La situation des îles britanniques eut pour effet de pousser, dès le début des temps, leurs habitants vers la mer. Ces îles, situées juste en face de la côte attrayante de l'Europe occidentale, jouissent d'une côte profondément découpée et de larges estuaires. Dans ces conditions, comment eût-il été possible que les Britanniques ne se consacrent pas surtout à la navigation maritime? Et devons-nous nous étonner de ce qu'ils aient aussi réussi à fonder un immense empire colonial? Ce que les Anglais ont réalisé dans leurs territoires d'outre-mer est à la base de leur prospérité. Pourtant, les Britanniques ne paraissent pas destinés à exercer pareille domination. Au Moyen-Age ils étaient bien seigneurs et maîtres des eaux côtières, mais pendant cette période ils se consacrèrent presque exclusivement au trafic commercial. Il fallut attendre 1410 pour qu'un vaisseau anglais fut doté d'artillerie et qu'Henri VIII fit construire les premiers navires de guerre. Au 16<sup>e</sup> siècle et au début du 17<sup>e</sup>, la puissance mondiale de l'Espagne et du Portugal inquiéta Albion, qui craignait de voir interdire l'accès des routes maritimes qu'elle venait de découvrir.

Dès lors, Elisabeth I attacha beaucoup d'attention à l'organisation et à l'extension de ses forces navales. Parce qu'ils étaient aguerris et chevronnés, des capitaines comme Drake réussirent en 1588 à anéantir l'Armada espagnole qui venait envahir l'Angleterre. Ajoutons qu'ils durent en partie cette victoire à une redoutable tempête. Cette défaite signifiait pour l'Espagne la fin de sa domination maritime et pour l'Angleterre le début de sa puissance internationale. Dans sa lutte contre l'Espagne, L'Angleterre fut épaulée par les Hollandais, qui disposaient à l'époque de navigateurs expérimentés, p.e. Piet Heyn. En revanche, les Anglais s'engagèrent à aider la République des Provinces-Unies à conquérir son indépendance. En 1651, Cromwell décréta son "Act of Navigation" pour protéger la navigation anglaise contre la concurrence étrangère. Cet Acte établissait que les marchandises provenant de pays non-européens ne pouvaient entrer en Angleterre qu'à bord de bateaux anglais, tandis que l'importation de produits européens devait se faire sous pavillon anglais ou sous celui du pays d'origine. Il visait ainsi la marine marchande hollandaise. L'opposition des Hollandais fut vaine, même lorsque Guillaume III accéda au trône

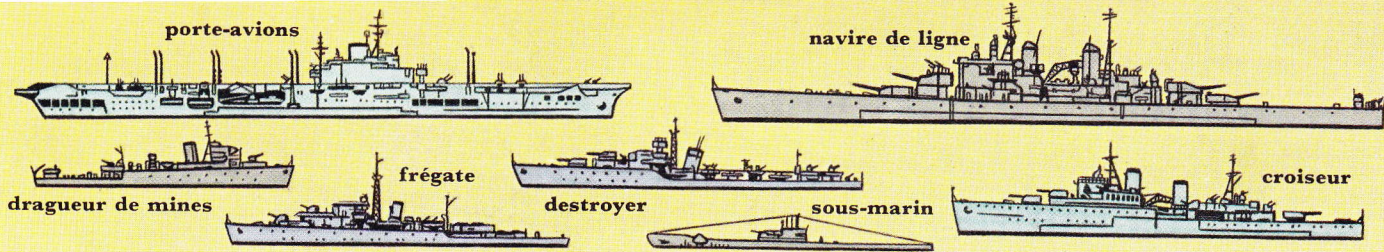
navire-amiral  
de Howard



"Victory"  
de Nelson







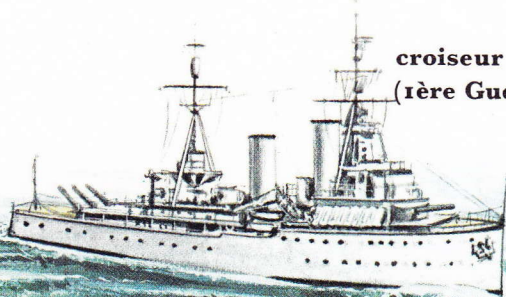
d'Angleterre (1689). L'Acte ne fut, en effet, abrogé qu'en 1849, lorsque l'Angleterre favorisa explicitement la liberté du commerce. A la fin du 17e siècle la flotte de guerre anglaise reçut le nom Royal Navy. En même temps la flotte de commerce se développa au point d'étendre de plus en plus la domination anglaise dans le monde à partir du 18e siècle. James Cook, né à cette époque et un des plus grands explorateurs britanniques, contribua à la consolidation de l'empire. Dès sa jeunesse il se familiarisa avec la navigation et à l'âge de 27 ans, il entra au service de la marine anglaise. Rapidement il se révéla cartographe de valeur, établissant e.a. le tracé du fleuve canadien St. Laurent. Après qu'il eût observé une éclipse de soleil dans ce pays, la "Royal Society" l'envoya à Tahiti pour y faire des observations. Au cours de cette expédition, il atteignit la Nouvelle-Zélande et prouva que ce pays est constitué de deux îles. Pendant ce même voyage il explora aussi la fertile côte orientale de l'Australie (1770) attirant ainsi l'attention des Anglais sur cet important continent. Il fut ensuite envoyé en mission dans la partie australe de l'Océan Pacifique où l'on croyait trouver un grand continent inconnu. Cook dépassa bien le cercle populaire austral, mais, n'ayant pas trouvé les terres qu'il cher-

chait, il mit le cap à l'est et atteignit de nouveau la Nouvelle-Zélande. Deux fois encore il se risqua dans les régions antarctiques et atteignit même un point situé à 106° de longitude ouest, ce qui n'avait jamais été fait précédemment. Après ces expéditions couronnées de succès il tenta encore de tracer le grand passage du nord-ouest qui permettrait d'atteindre l'Océan Pacifique et la Chine en contournant l'Amérique du Nord. Il pénétra dans l'Océan Arctique par le détroit de Béring, mais recula devant la banquise. Il alla hiverner à Hawaï où, suite à un malentendu, il fut assassiné par des indigènes en 1779. Horace Nelson (1758-1805) est une autre figure célèbre de la marine anglaise. Il cueillit ses plus beaux lauriers dans la lutte contre les escadres françaises qu'il anéantit presque complètement à Aboukir. En 1805 il attaqua une fois de plus, près de Trafalgar, à la tête de ses 27 vaisseaux, 33 bâtiments français. Alors que le sort de la bataille était déjà scellé en faveur des Anglais, Nelson fut touché à mort. C'est à ce grand amiral qu'on doit la consigne historique: "England expects that every man will do his duty." (L'Angleterre s'attend à ce que chacun accomplisse son devoir). Le 19e siècle fut pour la flotte de guerre et de commerce anglaise, comme d'ailleurs pour toutes les

Leur isolement géographique a contraint les Anglais à chercher leur salut sur la mer environnante. Leur esprit d'entreprise et leur audace ont forgé au cours des siècles un empire incomparable. Pourtant les Anglais ne se mirent à explorer les horizons lointains qu'aux 16e et 17e siècles. Grâce à leurs valeureux explorateurs et amiraux ils purent dominer les mers, durant de longs siècles.

marines du monde, une ère de modifications révolutionnaires: le bateau à vapeur évinça le voilier. Dans cette course à l'adaptation les Britanniques ont conservé leur prépondérance: lorsque la première Guerre mondiale éclata, les Anglais disposaient encore de la plus puissante flotte du monde, comportant 68 vaisseaux de ligne, 100 croiseurs, 200 contre-torpilleurs et 76 sous-marins. Mais le début de la seconde Guerre mondiale trouva les Anglais moins bien équipés: les crédits à la flotte avaient été considérablement rognés au cours des années maigres entre 1920 et 1930. Les Etats-Unis, eux, disposaient de finances plus prospères et parvinrent à conquérir la première place sur mer pendant ce conflit mondial. Mais le prestige de la marine anglaise est resté très grand.

**croiseur "Gambia"**  
(1ère Guerre mondiale)



**porte-avions**  
(2ème Guerre mondiale)

